

Question à Yumi Yamaguchi, écrivain voyageur

# Auberges et hôtels japonais de qualité

[N° 4]

Photos : Satoru Naito Texte : JQR

Séjour historique au Japon



Q

Je rêve d'aller dans une auberge traditionnelle de luxe. Pour une première expérience, quelle auberge recommanderiez-vous ?

(Femme, 35 ans, ingénieur système dans une grande firme d'informatique)

J'aimerais aller dans une de ces auberges de luxe fréquentées par les célébrités. Mais j'ai peur de ne pas me sentir à ma place. Une cuisine kaiseki savoureuse, des chambres raffinées, un bain directement alimenté par une source thermale, un jardin de charme. C'est le genre de luxe dont je voudrais faire l'expérience, mais je crains de ne pas me sentir à l'aise pour en profiter vraiment.



Fumiko, chargée de l'accueil

R

**Avec Asaba, une auberge qui a la faveur d'une nombreuse clientèle, vous ne courez aucun risque.** (Yamaguchi)

On croit volontiers que les auberges de luxe ont une ambiance guindée, mais plus l'auberge est de qualité, plus elle sait mettre la clientèle à l'aise. Membre du réseau Relais et Châteaux qui a son siège en France, Asaba reçoit un nombre non négligeable de visiteurs étrangers. Cette auberge que certains écrivains ont choisi comme cadre de leurs romans a la faveur d'une nombreuse clientèle. Allez donc découvrir le secret de son excellente réputation.

Une auberge de grande tradition, dont la fondation remonte à 1489, le cadre idéal pour découvrir le summum du raffinement des auberges japonaises

On arrive par un chemin dont les galets ont été lavés à grande eau. A l'entrée, un grand rideau de tissu qui se balance sous le souffle plaisant du vent de mai, derrière la réception accueillante, se déploient comme un panorama un grand étang et un paysage verdoyant qui s'étend jusqu'aux monts Amagi.

Dès qu'on y entre, le pressentiment est là : « Quelle bonne auberge ! ». La première surprise réside dans l'absence de décoration superflue et dans l'entretien impeccable des lieux jusqu'au dernier recoin. Une rigueur délectable, faite d'un équilibre parfait entre tension et relâchement.

Fumiko, chargée de l'accueil, me

conduit avec le sourire dans ma chambre, Hagi no ma (la chambre aux lespédèzes), qui comporte deux pièces, de huit et six tatamis respectivement. Il y a en plus un bain partiellement à l'air libre, des toilettes, une salle d'eau, et une galerie extérieure qui borde la chambre. La prestation est digne d'une auberge de luxe. Je suis ravie par l'agencement somptueux des lieux. Il paraît qu'auparavant, l'auberge comptait 26 chambres mais qu'elle a été réaménagée en 17 chambres.

Un moment de détente. Comme c'est apaisant de regarder le jardin de la galerie qui borde la pièce ! Dans le paysage formé par la mousse et les arbres sont disposées des lanternes, un petit ruisseau s'écoule. Pouvoir profiter entièrement d'un jardin d'un charme pareil. Je voudrais rester à le contempler plus longtemps mais avant le dîner, je m'empresse d'aller au bain en plein air. Plongée dans l'eau qui coule abondamment de la source thermale, je me débarrasse de la

fatigue, je me détends corps et âme. Comme il se doit, le dîner est servi dans ma chambre. Douze plats de cuisine kaiseki qui font la part belle aux ingrédients de saison et aux produits locaux. Une truite ayu dont la pêche vient d'ouvrir, grillée sur charbon de bois. J'entame ce poisson qu'on a grillé devant moi. Une saveur incomparable. Quand l'auberge est pleine, elle accueille une quarantaine de clients, or la cuisine mobilise le talent de huit cuisiniers. On est certain de toujours bien manger, et l'on comprend que l'auberge ait beaucoup de clients fidèles. Sur l'étang est construite une scène de Noh du nom de Gekkeiden. Plusieurs fois par an, on y donne des spectacles de Noh, de Kyôgen ou de musique traditionnelle (flûte, luth biwa, cithare koto, tambour, musique gagaku). Une soirée à déguster de la bonne cuisine tout en s'imprégnant de tradition japonaise. La prochaine fois, je viendrai un jour de spectacle.



Sur l'étang qui couvre quelque 1800 m<sup>2</sup> est construite une scène de Noh, Gekkeiden. Plusieurs fois par an, on y donne des représentations de Noh ou de Kyogen. Sur la photographie de droite, une truite ayu grillée au charbon de bois. Un mets dont il ne faut pas manquer la saison.



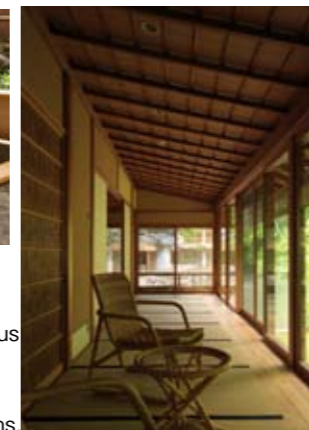
Les dix-sept chambres ont chacune leur agencement et leur style. Deux d'entre elles ont un lit, à la réservation, on peut choisir entre chambre à l'occidentale et chambre à la japonaise.



Bordée d'une galerie extérieure, la chambre aux lespédèzes donne sur le jardin. Réserver de préférence par téléphone. En fonction de vos préférences, l'auberge aura à cœur de vous préparer le plus agréable des séjours.



Le luxe d'un bain alimenté directement par une abondante source thermale. Impeccablement briqué, l'endroit est des plus plaisants. On peut s'asseoir sur une galerie couverte. Un site idéal pour se détendre en profitant des paysages offerts par les saisons.



## Asaba

Adresse : 3450-1 Shuzenji, Izu-shi, Shizuoka-ken  
Tel : 0558-72-7000

<http://www.relaischateaux.com/>  
Prix : de 37 950 à 78 900 yens la nuit en demi-pension (taxes et services compris)

\* Le personnel parle anglais \* Les enfants sont les bienvenus à partir de sept ans

[Access]

● En train

Prendre le Shinkansen jusqu'à Mishima, puis les chemins de fer Izu-Hakone jusqu'à Shuzenji (30 minutes). De Shuzenji, 7 minutes en taxi.

● En voiture

Prendre l'autoroute Tomei de Tokyo jusqu'à Numazu (60 minutes). De Numazu, prendre la route 136 (50

\* Asaba est membre de Relais et Châteaux, qui réunit des hôtels et des restaurants rigoureusement sélectionnés.

## Yumi Yamaguchi

Ecrivain voyageur. Parmi ses œuvres, Teikoku Hoteru, Raitokan no nazo (« L'énigme de l'Hôtel Teikoku de Frank Lloyd Wright », Shueisha Publishing Co.), Kieta shukuhaku meibou - Hoteru ga kataru senso no kioku (« Le registre disparu - souvenirs de guerre racontés par les hôtels », Shinchosha) et Tabi no mado kara (« Depuis la fenêtre des voyages », Chihaya Shobo).